

COMMUNIQUÉ DE PRESSE Septembre 2025

MUSÉE DU LOUVRE ET CITÉ INTERNATIONALE DES ARTS

EN PRÉSENCE DE TOUS LES ÊTRES

PROGRAMME CONTEMPORAIN
DU 18 SEPTEMBRE
AU 2 NOVEMBRE 2025

STUDIO DU LOUVRE - AILE RICHELIEU

Le musée du Louvre et la Cité internationale des arts unissent leurs forces autour d'un projet expérimental intitulé *En présence de tous les êtres*.

Présentée entre le 18 septembre et le 2 novembre 2025 au Studio du musée du Louvre, cette initiative explore la relation entre patrimoine et création contemporaine, entre les œuvres des artistes et leurs recherches, entre la pérennité et l'éphémère des pratiques artistiques.

Elle souligne le rôle de la présence – celle des artistes dans le musée, celle que le regardeur peut avoir à l'œuvre, celle de l'œuvre face au public, etc. A travers une exposition présentant des œuvres, *in situ* et éphémères, créées par les artistes en résidence à Paris, *En présence de tous les êtres* invite à mieux comprendre l'ambition créative de la Cité internationale des arts, lieu d'accueil pour les artistes de toutes les disciplines, et donne au Louvre l'occasion de célébrer la recherche artistique et les artistes.

Les artistes invités, Mîrkan Deniz, nomasmetaforas, Chloé Quenum, Samuel Suffren, Saul Williams sont des figures centrales de la création, anciens et actuels résidents à la Cité internationale des arts

Contact presse

Musée du Louvre Coralie James coralie.james@louvre.fr Portable: + 33 (0) 6 74 72 20 75





EN PRÉSENCE DE TOUS LES ÊTRES

AVEC MÎRKAN DENIZ, NOMASMETAFORAS, CHLOÉ QUENUM SAMUEL SUFFREN SAUL WILLIAMS

Les artistes invités produiront des œuvres en dialogue avec le patrimoine et les récits du Louvre, créant ainsi à partir des multiples cultures présentes au sein du musée. Ce legs commun les inspirera, tandis qu'ils seront présents à la fois à la Cité internationale des arts et au Louvre.

Le commissariat est assuré par Donatien Grau (conseiller pour les programmes contemporains, musée du Louvre), Nataša Petrešin-Bachelez (responsable de la programmation artistique et culturelle, Cité internationale des arts), et Gautier Verbeke (directeur de la médiation et du développement des publics, musée du Louvre), en collaboration avec Nicolas Marbeau (musée du Louvre) et Alix Pornon (Cité internationale des arts).

LE 24 OCTOBRE À L'OCCASION DE LA NOCTURNE DU VENDREDI : Lecture de Chloé Quenum au studio du musée du Louvre, avec Maboula Soumahoro, Gaëlle Obliégly, Camille Kingué, Abdourahman Wabery.

LE I^{er} octobre de 18h à 21h à la Cité internationale des arts

Une soirée d'ateliers ouverts « curated by » intitulée *Sous un toit*, avec Achraf Ali, Yuuka Asakura, Reem Ali Bakhyer, Margaret Haines, Eglé Kubolkaité et Dorota Gaweda, Ingrid Julieth Morales Aranda; sous le commissariat de Donatien Grau, Nicolas Marbeau et Gautier Verbeke, proposera au public une visite libre avec sept artistes de toutes disciplines, en résidence sur le site du Marais.

LA CITÉ INTERNATIONALE DES ARTS

Répartie sur deux sites emblématiques — le Marais et Montmartre — la Cité internationale des arts accueille des résidences de 2 mois à 1 an. Plus de 300 artistes y vivent et travaillent simultanément, soit plus de 1 000 artistes accueillis chaque année. La Cité est un carrefour de création, un lieu de vie et de dialogue entre artistes, public et professionnels.

La programmation inclut expositions et événements tous médias confondus, rythmés par les *ateliers ouverts*, chaque mercredi de 18h à 21h, où 6 à 10 artistes ouvrent leurs ateliers pour présenter leurs recherches. Plusieurs fois par an, des professionnels du monde culturel sont invités à sélectionner les résidents pour ces moments, dans le cadre du programme *ateliers ouverts – « curated by »*.

Fondée en 1965 comme fondation privée à but non lucratif d'intérêt public, la Cité internationale des arts — qui célèbre ses 60 ans en 2025 — est aujourd'hui le plus grand centre de résidences artistiques au monde. Située au cœur de Paris, elle se distingue par sa volonté de placer les artistes au centre de son projet, s'imposant comme un acteur majeur de la scène culturelle parisienne, nationale et internationale. Parmi ses plus de 35 000 anciens résidents figurent : James Barnor, Louise Bourgeois, Lygia Clark, Serge Gainsbourg, Pierre Huyghe, Joan Jonas, Ilya Kabakov, Kimsooja, Zanele Muholi, Astor Piazzola, Harald Szeemann, Nil Yalter, Carrie Mae Weems, ou Anne Imhof.

Contact Cité internationale des arts

Shantal Menéndez Argüello Responsable de la communication +33 (0)1 44 78 25 70 – shantal.menendezarguello@citedesartsparis.fr www.citedesartsparis.fr

Mîrkan Deniz (Apatride). Les œuvres de Mîrkan Deniz (sculpture, dessin, vidéo et installation) reposent souvent sur la reconstruction et la citation et s'intéressent à la tension entre matériaux et faits immatériels (trauma, expériences ineffables, mémoire). Deniz est lauréate du Junge Akademie Preis (Akademie der Künste, Berlin), Swiss Art Awards, Prix d'art de Zurich.

La série Belonging (?) fait référence à des objets et artefacts de Mésopotamie et du Kurdîstan conservés dans des musées ethnographiques européens, présentés dans des vitrines parmi d'autres collections ou invisibles en réserve : « Dans cette série, il y a différents artefacts, comme un collier, une partie d'un relief, des amulettes. (...) La série Belonging (?) rend les objets à nouveau visibles, leur permettant de parler d'eux-mêmes et de poser des questions telles que: «Qu'est-ce que je fais ici ? Comment suis-je arrivé ici ? Qui m'a amené ici ? Que m'arrivera-t-il à l'avenir ? Ces musées européens me protègent-ils vraiment? Cette série ouvre un champ de discussion sur la restitution, ce qui est compliqué dans le cas du Kurdîstan, car le Kurdîstan n'existe pas officiellement. »

Le collectif franco-colombien nomasmetaforas composé de l'artiste Julian Dupont (1985, Popayán) et de la philosophe Clara Melniczuk (1991, Reims), mêle art contemporain, pédagogies collectives et philosophie dans sa pratique. Chacune de ses œuvres active des espaces d'écoute et de réalignement, pour dépasser la conception centraliste de l'humain occidentale et envisager de nouvelles formes d'habitabilité.

Dreaming Technologies est composé de six masques en textile végétal, remplis de feuilles médicinales.

« Nous avons été frappés par la représentation du Yucca gloriosa du Parc de Neuilly dans le tableau d'Antoine Chazal. Ce rendu naturaliste et botanique contraste avec notre rapport aux plantes et aux

éléments médicinaux, non pas comme des sujets passifs d'observation, mais à travers des relations affectives, sensuelles et incarnées qui remettent même en question le régime du visuel lui-même. Là où l'art classique place souvent le spectateur dans un mode de contemplation distanciée, notre travail s'attache à créer des dispositifs de rêve, des dispositifs poétiques qui invitent à l'intimité, à la présence, à la rencontre. Nous pensons qu'il est urgent de remettre en question et de recadrer ces récits, afin d'ouvrir des espaces pour d'autres façons d'être ensemble, d'autres façons de sentir et de connaître dans l'entredeux-mondes, pour ainsi dire. »



nomasmetaforas, 2023 © DR nomasmetaforas

Chloé Quenum (1983, Paris) manipule des éléments graphiques, linguistiques, éclectiques, équivoques et mobiles issus de différentes cultures qu'elle extrait de leur contexte pour leur redonner consistance comme par transmutation, invoquant ainsi leur capacité à générer de nouveaux récits par capillarité. En opérant ce transfert, l'artiste parvient à former un nouveau langage crypté et cryptique. Son travail a fait l'objet d'expositions, notamment au Musée des beaux-arts de Pau, au Palais de Tokyo à Paris, à la Fondation Pernod Ricard, au Centre Pompidou et à la Fondation Louis Vuitton. Ses œuvres sont présentes dans plusieurs collections publiques et privées, dont le Centre Pompidou. En 2024, Chloé Quenum a représenté le Bénin à la 60º Biennale de Venise.



Chloé Quenum. $Epop\acute{e}e$, 2023. Installation Nouveau monde. Hôtel de Ragueneau, Bordeaux. © Ph. Jacopo
La Forgia

Samuel Suffren (1992, Port-au-Prince) est un artiste visuel, réalisateur et producteur haïtien. Ses objets filmiques s'inscrivent dans une démarche de cinéma-poème où récit et photographie se rencontrent librement, créant des formes narratives ouvertes, sensibles. Il réalise une trilogie sur la migration en Haïti, inspirée de l'histoire de son père, diffusée dans une centaine de festivals dans le monde. Agwe, le premier volet est sélectionné au festival Locarno et remporte le prix Paul Robeson au FESPACO. Des rêves en bateaux papiers, le deuxième film, est présenté en sélection officielle au festival Sundance et nominé aux Oscars. Cœur Bleu, le troisième, a été présenté au festival de Cannes à la Quinzaine des cinéastes

Samuel Suffren propose dans son projet de vidéo photographique, *Le Palais des chants*, une confrontation entre Port-au-Prince et le Louvre, jouant du langage de la lenteur, de la subtilité des

Chloé Quenum propose une pièce lumineuse, À contre-oubli, qui interroge le rôle de l'éclairage comme outil de hiérarchisation. Elle s'appuie sur une sélection d'expositions présentées dans cette aile au fil des décennies, réunissant des œuvres de la collection et des œuvres prêtées. En retranscrivant et en réorganisant les faisceaux qui les ont mises en scène, elle transforme la lumière en langage, réactive l'absent, déplace les récits et fait des ombres des archives vivantes. En résonance, une après-midi de lectures performatives réunira quatre écrivains et poètes autour de la présence, de l'invisibilité et des histoires hors champ.



Samuel Suffren © Phalonne Pierre Louis

mouvements et des silences. « Je m'approprie des déchets, vestiges d'un monde saturé, et je convoque une esthétique bossale* pour interroger la vision capitaliste. De l'autre côté, ici à Paris, un drap blanc s'impose. Il se déplace, lentement. Il est présence. Il est symbole. En Haïti, le drap blanc recouvre les morts. Mais il est aussi ce qui prépare le lit pour accueillir un.e invité.e. Il est ce qui nous rappelle que notre force réside dans le vivre ensemble. Symbole de notre résistance. »

(*Se réfère aux personnes mises en esclavage nées en Afrique).



Saul Williams, Neptune Frost © Geordie Wood

Saul Williams (1972, New York) est poète, musicien et performeur. Son premier film, *SLAM*, qu'il a coécrit et dans lequel il a tenu le premier rôle, a gagné en 1998 le Grand Prix du Jury de Sundance et la Caméra d'Or au Festival de Cannes, faisant ainsi connaître au monde entier la poésie « slam ». Il est l'auteur de cinq recueils de poésie et de sept albums de musique. Saul a écrit, composé et codirigé le film musical de science-fiction, *Neptune Frost*, dont la première a eu lieu à la Quinzaine des cinéastes au festival de Cannes en 2021. Son roman graphique, *Martyr Loser King*, sortira en 2026.

À partir de 16 textes qu'il a écrit à l'encre rouge sur un papier japonais traditionnel fait à la main dans le village de Shirakawayo, Saul Williams propose des « aquapapers », sortes d'affiches collés sur les colonnes du Studio : « Je réfléchis aux collections, à l'espace, à son histoire et à la place que cela prend dans l'imaginaire du public, en relation avec le tourbillon de vie qui l'enserre. Je consigne les émotions, les pensées et les questions qui surgissent quand on traverse ce site tout en parcourant une chronologie moderne. »

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaires d'ouverture du musée

de 9 h à 18 h, sauf le mardi. Nocturne le mercredi et vendredi jusqu'à 21h

Réservation d'un créneau horaire fortement recommandée en ligne sur <u>louvre.fr</u> y compris pour les bénéficiaires de la gratuité.

Gratuit pour les moins de 26 ans résidents des pays de l'Espace Economique Européen

Préparation de votre visite sur louvre.fr/visiter

Adhésion sur amisdulouvre.fr

Accès gratuit au Jardin des Tuileries, ouvert :

Du 1er au 14 septembre 2025 : de 7h à 20h30 Avril, mai, du 15 au 30 septembre, octobre : de 7h à 21h Novembre, décembre, janvier, février, mars : de 7h30 à 19h30

Juin, juillet, août: de 7h à 23h

Contact presse Musée du Louvre Coralie James Coralie.james@louvre.fr +33 (0) 6 74 72 20 75 Musée du Louvre Direction des Relations extérieures Stéphanie Hussonnois-Bouhayati

Sous-Direction de la Communication Marie Payet